

MAISON DE LA NATURE MONTORGE

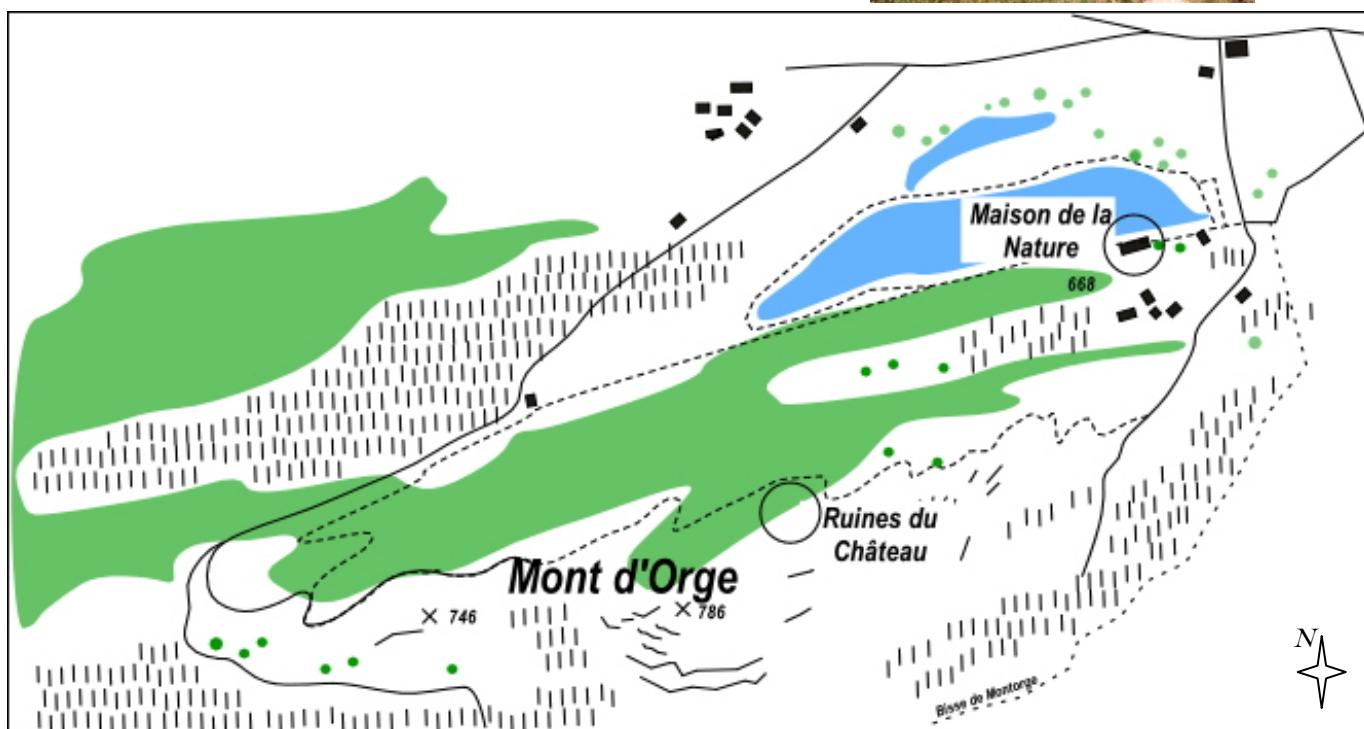
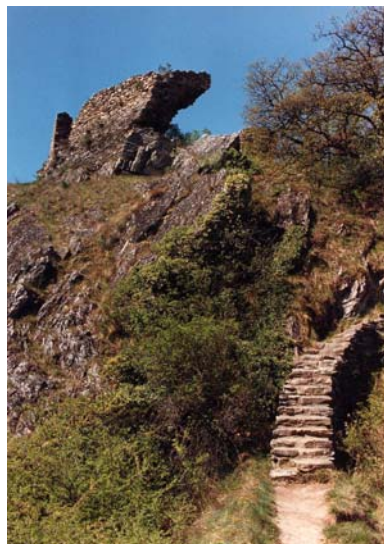
THEME DU MOIS



Le château de Montorge

Situation :

Le château de Montorge a été érigé au sommet de la colline du même nom. Cette position permet de contrôler l'accès du Bas-Valais à Sion. Son sommet escarpé (786 mètres) d'où l'on domine Valère et Tourbillon, n'est accessible que par l'est, du côté de Sion.



Aperçu historique

Ce château, construit au début du XIII^{ème} siècle, fut au cœur des guerres entre la Maison de Savoie et les Evêques de Sion qui, à partir du XI^{ème} siècle, sont les deux puissances présentes en Valais.

En 1219, l'Evêque de Sion construit le château de la Soie sur un éperon rocheux dominant Conthey. En réponse, le comte Aymon de Savoie construit le château sur le territoire de l'église de Sion. L'évêque de Sion a acheté le fief de Montorge, alors que la Savoie possédait des droits sur ce territoire. Le comte Aymon de Savoie s'engage à détruire cette tour, mais son ennemi l'évêque Landri de Mont la rétablit. A leur mort, sous Pierre de Savoie, il est de nouveau spécifié que Montorge doit être démoli. Ces conditions n'ayant pas été remplies, la tour est occupée au nom du comte avant que l'évêque de Sion s'empare à nouveau de la forteresse. Une trêve est signée entre Pierre de Savoie et l'évêque, mais bientôt rompue par Pierre qui reprend le château de Montorge. Par un nouveau traité l'évêque de Sion récupère Montorge qui sera entièrement rénové par la suite.

En 1351, le comte de Savoie entre en guerre contre les Haut-Valaisans et se fait remettre les châteaux épiscopaux, dont Montorge. Par un arrangement en 1360, le comte de Savoie remet à l'évêque le château de Montorge qui, dès lors, reste entre ses mains. Pendant la guerre dite de Rarogne, le château de Montorge est incendié en même temps que Tourbillon et la Soie.

Etude archéologique

Détruit en 1417, le château de Montorge servit très certainement de carrière de pierre aux paysans des environs. Cependant comparé au château de la Soie qui subit le même sort, Montorge a conservé plus de murs.

L'ancienne voie d'accès au château s'engageait au nord sur une crête coupée par un fossé creusé dans le roc où se voit encore la trace d'un ouvrage pour le pont-levis. De là, le sentier contournait la base de la grande tour, longeait en suivant une corniche à pic tout cet ouvrage pour aboutir en face de la deuxième entrée, défendue à nouveau par un fossé. Un autre pont-levis devait être franchi pour accéder dans une barbacane. Une troisième porte permettait de sortir de la barbacane pour parvenir à la cour du château.

La défense principale, la grosse tour est, en partie conservée, sauf le mur intérieur qui a été démoli. Une grande archère permettait de tirer sur les assaillants qui se présentaient au pont-levis. Au bas des murs, on distingue une formation en glacis qui empêchait le minage établis par les ennemis et permettait le rebondissement des projectiles précipités du haut de la tour. Des balcons externes en bois, les hourds complétaient ce dispositif.

Le bâtiment central de la forteresse de Montorge a disparu totalement. Seul l'étage inférieur de l'habitation est visible. Le fond de la citerne est situé plus haut que celui de la cave. Le plancher qui recouvrait cette cave, se trouvait environ à la moitié de la hauteur de la citerne et l'étage supérieur se situe au niveau du sol actuel.

La citerne voûtée était la seule source d'eau du château. Elle devait être ravitaillée avec l'eau du lac, mais aussi l'eau de pluie.

Source :

- Blondel L. (1943). Deux anciens châteaux valaisans Verbier et Montorge. Annales valaisannes XVII^{ème} année, St-Maurice